



RURART

Communiqué de presse

Odile Azagury - Ben - Valérie Cartier - Jean-Charles de Castelbajac - Claudine Charammac - Clarisse Denoue - Sylvain Dubuisson - Alain Fleig - Erro - Mette Galatius - Isabel Granollers - Daniel Humair - Patrick Jeffroy - Thierry Lancino - Sylvie Marchand - Mijarès - Antony Miralda - Thierry Muhlaupt - Michel Piet - Frédéric Pigeon - Guy Savoy - Dorothee Selz - Daniel Spoerri - Peter Von Tiesenhausen - Nabila Zein - Ousmane Sow - Charles Simonds - Nicolas Alquin - Enzo Appruzzese - Jack Beng Thi - Ernest Breleur - Serigne M'Baye Camara - Gaston Chaissac - François Davin - Françoise Dupré - El Anatsui - Daniel Fauville - René Frese - Peter Griffen - Monique Le Houelleur - Loit Joekalda - Frans Karjberg - Karin Lambrecht - Zulema Maza - Mister Imagination (Grégory Warmack) - Nazareth Pacheco - Bernardi Roig - Jean-Michel Solvès - Tan Truong - Jephah de Villiers - Zhang Xiaogang - Ibrahim Kébé - Serigne M'baye Camara - Seni Camara - Viyé Diba - Georges Rousse - Kyoko Ibe - Christian Lapie - Erik Samakh - Andy Goldsworthy - Jaume Plensa - Antony Gormley - Jephah de Villiers - Eric la Casa - Carl Andre - Francis Baudevin - Etienne Bossut - Claude Closky - Trisha Donnelly - Hans-Peter Feldmann - Jean-Louis - Garnell - Michel Gondry - Jim Isermann - Pierre Joseph - Claude Lévéque - Urs Luthi - Didier Marcel - Josef Robakowski - Allen Ruppersberg - Pierrick Sorin - Niele Toroni - Patrick Tosani - Andy Warhol - Cheikhou Bâ - Ann Veronica Janssens - James Turrell - Sabrina Montiel-Soto - Alexis Chadeau - Amélie Pineau - Angèle Villeneuve - Annabelle Lourenço - Anne-Laure Bernatets - Clémence Brunet - Cyprien Nozières - Hervé Jolly - Janick Rivaud - Slimane Rais - Fur - Kolkosz - Martin Le Chevallier - Marie Bourget - Michel Dector-Michel Dupuy - Rodney Graham - Pierre Huyghe - Joachim Mogarra - Bruno Peinado - Hermann Pitz - Daniel Schlier - Patrick Tosani - Béatrice de Fays - Hervé Jolly - Pascal Bernier - Les yeux d'Izo - Rafaella Spagna - Andrea Caretto - Edmond Couchot - Michel Bret - Edward Burtynsky - Claude Closky - Fabrice Cotinat - Wim Delvoye - Véronique Ellena - Simon Jacquard - Moolinex - Eduardo Kac - Michel Blazy - Catherine Bay - Olga Kisseleva - Art orienté objet - Santiago Sierra - Martin uit den - Cédric Tanguy - Céline Ahond - Mylène Bland - Sophie Cabaille - Jean Cerezal-Callizo - Yves Coqueugnot - Vincent Genço - Mariusz Gryglewicz - Judith Millot - Miki Nitadori - Célia Pernot - Emilie Schaick - Audrey Tabary - Rafaël Trapet - Fausto Urru - Chantal Vey - Cécile Beau - Nicolas Montgermont - Eva Kofátková - Studio 21bis - David Letellier - Jeremy Hutchison - Vincent Genço - André Guiboux - Moussa Sarr - Koen Vanmechelen - David Evrard - Jérôme Mulot - Florent Ruppert - Véronique Béliand - Thibault Brunet - Julien Précieux - Guillaume Greff - Harun Farocki - Sylvain Bourget - Les frères Chapuisat - Estelle Deschamps - Victor Dérudet - Loïc Doussin - Chloé Dugit-Gros - Morgane Fourey - Louis Gary - Rodney Graham - Yann Grolleau - Laurent Ledunff - Pia Rondé - Fabien Saleil - Vincent Mauger - Raphaël Zarka - Stéphane Thidet - Franck Dubois - Benoît Pierre - Fernanda Sánchez-Paredes - Julie C. Fortier - Bebe-Deum - Mathieu Bablet - Marion Moutagne - Denis Bajram - Nyktalop Mélodie - Institut de recherche Xlim - Studio Nyx - Philippe Boissard - Nicolas Tubéry - Antoni Abad - Frédérique Ait-Touati - Jean Amado - Jean-Luc André - Benjamin Arnault - Maxime Aumon - Aurélien Bambagioni - Louis Bec - Victor Burgin - Cairn - Marion Delarue - Marc Deneyer - Programme EMA - ENDA - Gallica - Paul-Armand Gette - Gérard Hauray - Florian Houssais - Camille Rivetti - Manuel Houssais - Monique Hervo - Bastien Massé - Hugues Micol - Xavier Lambours - Rainier Lericolais - Olats - Ubuweb - Paul Valéry - Marc Vaux - Sarah Trouche - Jérémie Gobé - Julie Rousse - Barbara Kairos - Ladislav Combeuil - Edith Dubien - Florian de la Salle - Julien Salaud - Princia Itoua - Makeda Giron - Sybille du Hays - Anaïs Marion - Chloé Dugit-Gros - Scenocosme - Barbara Schroeder - Quentin Derouet - Laurent Meunier

Exposition

Rurart, 30 ans

Contact

Directrice
Sylvie Deligeon
sylvie.deligeon@rurart.org

Assistant de direction
Victor Bonnarne
victor.bonnarme@rurart.org

Régisseur
Francky Bruneau
francky.bruneau@rurart.org

Chargée de médiation
Julia Soldano
julia.soldano@rurart.org

05 49 43 62 59
contact@rurart.org
www.rurart.org

Barbara Schroeder, Quentin Derouet et Scenocosme

avec la participation de Laurent Meunier et Quartier Libre

17 octobre — 12 décembre 2025

Rurart, 30 ans d'art en milieu rural : une histoire de liens et de passion

L'histoire de Rurart commence en 1995, dans un contexte peu commun : celui d'un centre d'art contemporain installé au cœur d'un lycée agricole, dans la Vienne rurale. Dès ses origines, Rurart s'affirme comme un espace de croisements — entre art, agriculture, éducation, territoire et société.

Au départ, l'intuition est forte : créer un lieu où les artistes puissent expérimenter, créer, rencontrer des publics variés — notamment des jeunes — en dehors des circuits urbains classiques. Cette ambition, **Monique Stupar**, première directrice du lieu, la porte avec une vision pionnière et audacieuse. Elle imagine un centre d'art non pas comme un simple espace d'exposition, mais comme un terrain d'échange vivant, à la croisée du monde agricole, de la jeunesse et de la création contemporaine. Elle a réussi à convaincre toute une équipe d'enseignants, le directeur de lycée et différents partenaires à la soutenir dans cette aventure.

Dès le début, l'éducation socioculturelle, portée par les enseignant·es du lycée agricole, joue un rôle essentiel dans cette dynamique. En initiant les élèves à la lecture des œuvres, en les impliquant dans les projets artistiques et en favorisant une approche sensible du monde, elle tisse des liens durables entre pédagogie, art et territoire. Ce dialogue entre l'éducation et la création contemporaine constitue l'un des fondements les plus originaux et vivants du projet Rurart.

Parmi les moments fondateurs, l'accueil en 1998 d'**Ousmane Sow**, immense sculpteur sénégalais, a laissé une empreinte forte dans la mémoire du lieu. Ses figures monumentales, puissantes et humaines, ont incarné l'ambition du centre : relier le local à l'universel, accueillir l'art dans toute sa force expressive et son ouverture au monde.

Avec l'arrivée d'**Arnaud Stines** à la direction, Rurart affirme et élargit son positionnement. Il développe une programmation qui interroge les rapports entre innovation, société et paysage. Le centre s'ouvre davantage aux formes expérimentales, aux dialogues entre disciplines, et aux relations entre nature et technologie. Il pose aussi les fondations d'un travail étroit avec les établissements scolaires, les structures agricoles et les habitant·es du territoire.

Cette période est marquée par des propositions audacieuses, comme celles de **Catherine Bay**, dont les figures hybrides et performatives interrogent nos représentations collectives et nos corps contemporains, ou encore de **Martin Uit den Bogaard**, artiste néerlandais dont les installations organiques et mystérieuses donnent à ressentir les flux invisibles de la matière vivante. Arnaud Stines accueille aussi le travail de **Koen Vanmechelen**, artiste belge dont les projets mêlent art, biologie et génétique, notamment à travers ses croisements de poules comme métaphores des hybridations culturelles et du vivant. Avec ces artistes, il explore les frontières entre le corps, la nature, la science et la technologie, plaçant Rurart à l'avant-garde des réflexions sur le vivant et ses représentations. Le centre d'art devient un acteur reconnu sur la scène régionale et nationale, tout en restant fidèle à ses racines rurales. Arnaud Stines apporte une pensée claire sur la place de l'art dans les mutations du monde, et une grande exigence curatoriale, tout en laissant place à l'expérimentation et à l'inattendu.

En 2014, **James Chaignaud** prend la direction du centre d'art. Il prolonge cette dynamique en inscrivant Rurart dans les enjeux contemporains — écologie, ruralité, hospitalité, mémoire — tout en réaffirmant le rôle de l'artiste comme

éclaireur de sens. Son mandat est marqué par une attention particulière aux formes collaboratives et aux temporalités longues. Il dirige le lieu jusqu'en 2018.

Depuis **2018**, je poursuis cette trajectoire avec la volonté d'ancrer encore plus profondément le projet dans les réalités du territoire et dans les urgences de notre époque. Une volonté d'affirmer **l'écologie** comme un axe central de réflexion, non comme un thème mais comme une manière d'être au monde, de créer, de relier. Face aux bouleversements environnementaux et sociaux, j'oriente la programmation vers une lecture sensible et critique de **l'Anthropocène** — cette ère où les activités humaines bouleversent les grands équilibres planétaires. Le centre devient un espace d'écoute et de transformation.

Dans ce cadre, je souhaite faire cohabiter ce lieu avec des artistes dont les démarches incarnent une attention profonde au vivant, aux corps, aux récits minorés. **Jérémy Gobé**, avec *Corail Artefact*, allie art, dentelle et régénération des écosystèmes marins. **Sarah Trouche** engage son corps dans des performances qui interrogent les frontières, les violences, les territoires, tout en tissant des liens puissants avec les habitant-es. **Julien Salaud**, quant à lui, crée des œuvres où le sacré, l'animal, le cosmique et le naturel se croisent, révélant des liens invisibles entre les règnes, les formes et les symboles. C'est aussi dans cet esprit que l'œuvre d'**Edi Dubien** trouve sa place à Rurart. Ses dessins délicats et puissants explorent l'enfance, le genre, l'identité, et la nature comme lieu-refuge. Une œuvre qui incarne, comme tant d'autres ici, la puissance des gestes intimes pour dire l'universel.

Aujourd'hui, à l'heure de ses 30 ans, Rurart reste un espace vivant, habité par les voix d'artistes, de lycéen·nes, de voisin·es, de passionné·es, de partenaires. Un lieu d'art qui n'a jamais cessé d'explorer les moyens de faire dialoguer les formes sensibles avec les réalités du monde. Un lieu où l'on commence par un banquet, et où l'on revient, trente ans plus tard, autour d'une même table.

Sylvie Deligeon
Directrice de Rurart



Documenter Rurart

Pour l'occasion, Agathe Gallo et son équipe de Quartier Libre ont réalisé un **documentaire sur le centre d'art, une manière de traverser ses origines, ses entreprises actuelles jusqu'à ses perspectives d'avenir**. Grâce à de nombreux témoignages, découvrez les valeurs et objectifs véhiculés par un équipement culturel unique en son genre.



Quartier Libre est un média culturel et sociétal itinérant qui propose des podcasts, des émissions de radio et documentaires vidéos d'actualités culturelles et sociales à Poitiers et à Toulouse, des ateliers d'éducation aux médias, la couverture d'événements culturels et des projets créatifs autour du médium de la radio. Un média qui sillonne la France grâce à son camion studio de radio. Réhabilité par l'association Quartier Libre en 2022 permettant d'être directement sur le terrain, au plus près de celles et ceux qui ne peuvent pas se déplacer.

Révéler sa mémoire



Une installation audiovisuelle rétrospective, réalisée par l'artiste, vidéaste et graphiste Laurent Meunier, sera présentée dans le vestibule du centre d'art. Cette création originale revient sur les trois dernières décennies de Rurart.

Un parcours mémoriel immersif, sensible et ludique, avec une volonté de remercier tous ceux qui depuis de nombreuses années, façonnent l'identité culturelle de ce lieu.

Laurent Meunier est un artiste complet qui décline son imaginaire et sa créativité dans une diversité d'arts visuels, tels que : la peinture, la photographie, le graphisme, le motion design, la réalisation et la performance vidéo, la scénographie vidéo, la création d'installations vidéos événementielles et le mapping vidéo... De la conception à la réalisation, il est à la fois artiste et technicien, et maîtrise chaque étape de la création à la diffusion.

Regarder demain

Rurart a 30 ans.

Trois décennies de création, de rêves, de partages, de transmissions.

Un cap ! Une génération.

Regarder en arrière. Se souvenir.

Et déjà, se tourner vers demain.

Vers un monde en mouvement, qui s'accélère et se déracine.

Pour son anniversaire, Rurart a rêvé d'attentions chaleureuses : des souvenirs en partage, un banquet fastueux et des mets précieux, un joli bouquet de fleurs de saison, quelques caresses et une étreinte à faire battre les cœurs. Des élans de gratitude pour célébrer la création, le vivant, et remercier toutes celles et ceux qui, au fil du temps, ont contribué à écrire son histoire.

L'exposition est une célébration joyeuse, sensible et vibrante. Un geste collectif !

Dès l'entrée, une grande table dressée avec soin accueille les convives. Sur les nappes blanches, assiettes en porcelaine, couverts en argent et pâtisseries festives recouverts de bouse de vache séchée composent un paysage atemporel. Ce terroir fertile, où poussent mousse et lichen, redonne vie aux objets sous une forme métamorphosée et troublante, comme suspendus entre deux états — entre passé et devenir, entre nature morte et régénération. La matière organique agit comme une couche protectrice, réparatrice, un baume appliqué sur une société en perte de lien avec la terre. *Le Banquet* de **Barbara Schroeder** célèbre son attachement au sol et se rapporte aux fondements de ce qui fait l'écologie : les relations que les êtres vivants entretiennent avec leur environnement. Ce repas de fête, composé de vaisselle de famille issue de dons, réhabilite les valeurs de partage et de transmission dans une scène à la fois intime et universelle, où nos mémoires se mêlent à la matière du monde.

Aux murs, d'autres paysages, suspendus, immaculés. Une rangée de sept choux et une nuée de pommes de terre en porcelaine blanche. Matériau précieux pour des légumes humbles, la porcelaine rend hommage à ce qui nourrit en abondance sans se montrer. Le geste artistique rejoint le geste agricole pour tracer une cartographie souterraine et faire germer un lien oublié entre terre et culture.

Posé sur un socle, face à un grand mur blanc, un bouquet de fleurs aux couleurs automnales invite à une action simple et instinctive : cueillir un pétale, une tige ou une feuille et venir l'écraser sur la surface vierge. Écrire, peindre, déposer les pigments sur ce support silencieux qui porte la mémoire des lieux. Dans cette œuvre participative, *J'aime bien jouer avec les fleurs et vous ?* **Quentin Derouet** convoque un geste quasi pariétal et questionne la peinture contemporaine, inscrivant ses œuvres dans une longue histoire de l'humanité marquée par le désir de laisser une trace. Née d'un lien intime avec le vivant, sa démarche s'enracine dans un processus quotidien d'attention et de soin, rythmé par les saisons, dans son jardin-atelier : planter, arroser, tailler, cueillir, peindre. Dans cette fresque collective, chaque geste pictural tisse un lien sensible avec l'autre, avec le vivant.

Dans l'obscurité d'une boîte noire, une plante réagit à notre présence, à un simple frôlement, une caresse. *Phytopoiesis*, du duo **Scenocosme** (Grégory Lasserre & Anaïs met den Ancxt), nous plonge dans une expérience sensorielle. Chaque interaction avec le végétal donne forme à un imaginaire organique en perpétuelle métamorphose, généré par une intelligence artificielle : des visions hybrides où s'entremêlent la chair et la sève, la peau et l'écorce. Dans un bouleversement

des systèmes de domination établis, l'installation interactive place la plante – sujet sensible – au cœur du processus créatif. L'œuvre traduit des relations symbiotiques, ces alliances fertiles entre espèces, ouvrant la voie à d'autres récits possibles.

Dehors, sous le ciel d'automne, un arbre nous salue, immobile.

S'approcher, enlacer le tronc, tendre l'oreille. Au creux de cette étreinte, une pulsation sourde circule en lui comme une sève sonore, résonne comme un battement de cœur, celui de l'arbre, l'écho du nôtre.

30 ans, un cap franchi.

Racines profondes, mémoire vive, élans vers demain.

Créer, rêver, partager, transmettre. Encore.

Pour nous, pour les générations à venir.

Inventer de nouveaux récits, à hauteur du vivant.

Nadège Lécuyer



Diplômée en histoire de l'art et titulaire d'une maîtrise en Esthétique et sciences de l'art de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Nadège Lécuyer accompagne la mise en œuvre d'expositions à travers des missions de coordination artistique, de production et d'assistance curatoriale. Elle a collaboré à de nombreux projets en France et à l'international, au sein d'institutions, d'établissements publics, de fondations, de foires internationales ou d'associations et structures indépendantes. Elle a notamment collaboré avec lille3000 (Lille), Le Confort Moderne (Poitiers), Le Centquatre-Paris (Paris), Paris La Défense (Haut-de-Seine), don't Take Fake (Kyiv), Abu Dhabi Art (Abu Dhabi), Beirut Art Fair (Beirut), la Fondation EDF (Paris), ou encore le domaine Pommery (Reims). Elle accompagne également des artistes contemporains dans le développement de leurs projets personnels (appels à candidatures, prix, résidences, expositions, etc.).

Les artistes



Barbara Schroeder

Née à Kleve (Allemagne) en 1965, elle quitte les bords du Rhin en 1984 pour s'installer en Gironde (France). Formée sur les bancs de l'Université de Bordeaux III et à L'École d'Enseignement Supérieur d'Art de Bordeaux, elle y approfondit sa pratique de la gravure et obtient un Master I suivi d'un Master II soutenu en 1989 dans lequel elle se consacre aux *Peintures du Mur de Berlin*. Développant une pratique artistique pluridisciplinaire depuis lors, elle expose dans de nombreux musées, centres d'art contemporain et multiples galeries de France, d'Europe et dans d'autres pays plus éloignés (Afrique du Sud, Guatemala,...).

En 2016, elle obtient le premier prix de la sculpture à l'Institut Culturel Bernard Magrez, avec une installation en porcelaine.



Quentin Derouet

Par-delà un éclectisme formel (peinture, installation, botanique, commissariat d'expositions, écriture, entrepreneuriat...) les œuvres de Quentin Derouet partagent les mêmes réflexions : notre relation au temps, les modes de cohabitations, les traces laissées par les vivants. Après avoir travaillé avec des scientifiques à la création de sa propre variété de rose en 2015, unique outil à l'élaboration de ses toiles, Quentin Derouet a développé en 2019 un Jardin-Forêt (Oikos-Vallée) installé dans le sud de l'Aveyron aux bords de la rivière du Tarn, au sein duquel il cultive cette fleur et travail avec les éléments. Son travail est celui d'un artiste qui, à travers des projets de grande envergure comme la création d'une galerie d'art ou de plus petits gestes, crée du lien social et humain et questionne notre rapport poétique au monde. Pour Quentin Derouet, l'art et les objets d'art ne sont que des prétextes afin de développer une manière d'être au monde et de cultiver la capacité d'émerveillement. Ainsi en 2020 il s'approprie la célèbre phrase d'Hölderlin en rajoutant le préfixe « co » : « Co-habiter poétiquement le monde ».

L'œuvre de Quentin Derouet a été prêtée gracieusement par le MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.



Scenocosme

Ce duo artistique réunit Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxt.

Ils détournent diverses technologies pour créer leurs œuvres. Ils développent la notion d'interactivité, par laquelle l'œuvre existe et évolue grâce aux relations corporelles et sociales des spectateurs. Ils réalisent d'étonnantes hybridations entre technologies et éléments vivants ou naturels (végétaux, humains, eau, bois, pierres...). La plupart de leurs installations interactives perçoivent diverses relations invisibles entre les corps et l'environnement. Ils rendent sensibles les variations énergétiques infimes des êtres-vivants en proposant des mises en scène interactives où les spectateurs partagent des expériences sensorielles extraordinaires.

Leurs œuvres sont présentées dans de nombreux musées, centres d'art contemporain et festivals d'art numérique dans le monde : au ZKM Centre for Art and Media Karlsruhe (Allemagne), au Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse (Canada), au Daejeon Museum of Art (Corée), au National Centre for Contemporary Arts (Moscou), au Contemporary Art Museum Raleigh (USA), au Bòlit Centre d'Art Contemporani (Girona); dans de nombreuses biennales et festivals internationaux : Art Center Nabi / INDAF (Séoul), Biennial International Experimenta (Australie), Futuresonic

En parallèle, un autre anniversaire

Éducation artistique, développement culturel, engagement associatif, solidarité internationale, développement de l'esprit critique et analyse des médias... L'éducation socioculturelle (ESC) est l'un des marqueurs forts de l'enseignement agricole et la marque de fabrique du centre d'art Rurart, fondé par des enseignants d'ESC.

L'objectif de ce programme éducatif : former des citoyens éclairés et participer à l'animation culturelle du territoire. Pour célébrer ses 60 ans d'existence, de nombreux événements portés par les établissements de l'enseignement agricole se déroulent en région.

L'événement **La parole est dans les champs** viendra clôturer cet anniversaire des 60 ans de l'éducation socioculturelle. Il aura lieu **le 14 novembre 2025 au Studio 104 de la Maison de la Radio, à Paris.**

Ouvert au grand public, cet événement sous forme de stand-up donnera la parole à des jeunes de l'enseignement agricole particulièrement investis dans la vie de leur établissement ainsi qu'à des personnalités du monde agricole ayant une expertise culturelle reconnue.

Ce jour-là, deux expositions seront également l'occasion de découvrir le dynamisme de l'enseignement agricole et la pluralité de ses projets proposés en région :

Village des ALESA (Association des lycéens, étudiants, stagiaires et apprentis), constitué de projets associatifs identifiés actant de la promotion de la défense des valeurs de la République, d'expériences et d'engagements à l'international, de contributions à de nouvelles citoyennetés et d'animation des territoires.

Le Sillon des initiatives, constitué de projets socioculturels transdisciplinaires identifiés en région proposant des initiatives d'adaptation aux transitions, en lien avec l'enseignement supérieur et la recherche, ou d'autres initiatives pertinentes. **Rurart contribuera à cet événement dans un accrochage dédié et présentera son histoire, ses actions artistiques, culturelles et pédagogiques, en image.**

Cette initiative, marquera le lien fort qu'entretient le centre d'art contemporain avec les valeurs de l'éducation socioculturelle, véritable atout pédagogique depuis six décennies.



Rurart

Art contemporain, expositions de créations, résidences artistiques, actions culturelles, médiation et éducation constituent le socle du projet artistique de Rurart. Le centre d'art mène un travail de présentation des scènes artistiques émergentes, qui ont en commun d'interroger nos perceptions d'un monde en mutation en lien avec l'environnement et le vivant. Rurart peut se résumer en trois spécificités :

Rurart, un centre d'art contemporain

Inauguré en 1995, Rurart est un lieu unique en France, car il est le seul centre d'art contemporain sous la tutelle du ministère de l'Agriculture. Son implantation singulière au sein d'un lycée agricole encourage le développement d'actions spécifiques auprès des populations éloignées des lieux de diffusion de l'art. Le centre d'art produit plusieurs expositions par an, qui font l'objet d'un important travail pédagogique avec les publics scolaires. Rurart soutient la création contemporaine par le biais de commandes de création et a ainsi présenté des œuvres de Michel Blazy, Eva Kotatkova, Eduardo Kac, Koen Vanmechlen, Stéphane Tidet, Julie C.Fortier, Nicolas Tubéry, Sarah Trouche, Jérémy Gobé, Edi Dubien, etc..

Rurart, un espace de ressources

C'est un centre de ressources, de médiations, de rencontres et de pratiques autour des champs de création de l'art contemporain et de l'enjeu environnemental, l'écologie, l'anthropocène et l'esthétisation de la Nature. Ainsi, Rurart propose des ateliers ouverts à tous les publics (jeunes, moins jeunes, publics spécifiques), des formations, de l'initiation ou encore de l'accompagnement personnalisé avec une philosophie, celle de rendre les usagers plus ouverts et plus curieux aux réflexions et recherches contemporaines.

Rurart, un réseau régional d'actions culturelles

Au cœur des enjeux liés à l'animation des territoires, l'enseignement agricole s'appuie sur sa spécificité et sur une discipline unique, l'éducation socioculturelle. Rurart joue un rôle majeur en matière d'actions culturelles en milieu rural. Le centre d'art s'ouvre en tant qu'outil pédagogique pour les professeurs d'éducation socioculturelle des lycées agricoles publics de la Région Nouvelle-Aquitaine. Aussi, Rurart propose aux enseignants une offre de formations en arts visuels et d'échange autour des politiques culturelles.

© Rurart

Rurart est un lieu culturel sous la tutelle du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Il est soutenu par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, le ministère de la Culture, la région Nouvelle-Aquitaine, le département de la Vienne, la communauté urbaine Grand Poitiers et la commune de Rouillé. Rurart est membre de ASTRE : réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine



Infos pratiques

Exposition du vendredi 17 octobre au vendredi 12 décembre 2025

Entrée libre et gratuite, du mercredi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h et les dimanches de 14h à 18h.

Fermé les jours fériés.

Visite commentée sur réservation et inscription obligatoire pour les groupes à contact@rurart.org

Accueil scolaire (atelier + visite) sur réservation et inscription à contact@rurart.org - Tarif : 50 € par groupes.

Événements en lien avec l'exposition

Vernissage en présence des artistes le vendredi 17 octobre, à partir de 18h30 à Rurart

Dévernissage le jeudi 11 décembre à Rurart à partir de 18h30 autour d'un banquet participatif et festif.

Page de l'exposition

<https://www.rurart.org/exposition-rurart-30-an/#toggle-id-1>

Contact presse

Sylvie Deligeon
sylvie.deligeon@rurart.org
06 37 12 43 62

Rurart

Agricampus Poitiers-Venours | 86480 Rouillé
05 49 43 62 59 | contact@rurart.org
www.rurart.org